

LIV'LA KAZ, DES LIVRES À SOI

Quand le culturel et le social se rencontrent

Des familles issues de toute l'île sont venues au Salon du livre dans le cadre du projet « Liv'La Kaz » qui s'adresse aux parents éloignés de la lecture.

Plusieurs familles de Saint-Pierre, Terre Sainte et Pierrefonds ont la route hier matin jusqu'à Saint-Leu pour découvrir les différents ateliers du Salon du livre. Parmi la trentaine de visiteurs, certains sont venus accompagnés de leurs enfants, d'autres seuls. Tous participaient au projet « Liv'la Kaz » « Des livres à soi ».

L'objectif du projet est de « donner aux parents le goût des livres, de leur permettre de s'approprier l'objet afin qu'ils le transmettent à leurs enfants ». Un choix original puisqu'il s'adresse en premier lieu aux parents.

Un chèque lire pour créer une bibliothèque

Le concept est né en métropole, au Salon du livre de jeunesse de Montreuil. La manifestation littéraire de Saint-Leu est l'occasion de le tester pour la première fois à La Réunion.

Sur l'île, c'est Claudine Serre qui est chargée de mission pour l'association La Réunion des Livres. C'est aussi elle qui guide les familles sur



« Le livre tient une place importante dans l'éducation », juge Claudine Serre.

les différents ateliers.

La visite a commencé par la découverte de livres sans textes, plutôt adressés aux familles qui ne

sont pas habituées à lire, n'ont pas de livres chez eux ou rencontre des difficultés avec la langue.

Les familles concernées viennent surtout de milieux défavorisés et leurs enfants sont en général en bas âge.

Au total, 80 foyers bénéficient du dispositif. En plus de la découverte des ateliers, les bénéficiaires de Liv'la Kaz se voient offrir par le ministère de la Culture un chèque « lire » de 40 €, à utiliser pour acquérir des ouvrages sans textes et auditifs.

Par la suite, un autre chèque du même montant sera attribué pour qu'ils puissent se procurer davantage de livres dans les librairies Gérard et Autrement et se constituer une bibliothèque chez eux. Les œuvres ne sont pas choisies

au hasard et sont principalement des livres pédi principalement pour « que les enfants puissent reconnaître leur culture et s'identifier ».

Sylvaine Rivière, une maman accompagnée de sa petite fille, estime que le salon est « accueillant » et que le projet est « pratique pour les enfants et avantageux pour les familles ». « Les enfants peuvent découvrir la lecture par les images » a-t-elle déclaré.

Le projet est financé par l'État, la DAC-OI, la CAF et La Région Réunion. Deux associations sont partenaires, il s'agit de Fée Mazine et Solidarité Sainte-Thérèse.

Aujourd'hui, ce sont des familles de Saint-André qui viendront découvrir les ateliers.

Anasthasia Dugain et Manon Eminente



Sylvaine Rivière, l'une des mamans, trouve le projet pratique et avantageux.

DES BULLES SUR LA PROTECTION DES OCÉANS

Aqua BD contre les déchets

Olivier Giraud dessinateur, coloriste, et Lionel Caro, auteur, ont créé une bande dessinée écolo contre la pollution qui s'intitule « Le Monde de Tys ». Ils animaient hier un atelier avec des élèves de CE2.

Il a fallu près d'un an et demi à Olivier Giraud et Lionel Caro pour écrire et illustrer « Le Monde de Tys ». Les deux hommes se sont rencontrés parce qu'ils sont voisins. De plus, la femme de Lionel Caro lui a offert des dessins, et comme il savait qu'il y avait un superdessinateur dans à l'Étang-Salé, l'auteur a montré le projet de

bande dessinée à l'illustrateur. À travers cette BD, ils aimeraient faire passer un message: il faut éviter de jeter des déchets plastiques dans la mer car on la pollue. Olivier et Lionel expliquent qu'il y aura sûrement une suite de cette BD, en tout cas c'est ce qu'ils souhaitent. Les personnages principaux du « Monde de Tys » sont des créatures

marines, qui ressemblent à des hippocampes de toutes les couleurs. Ce sont des ramasseurs de déchets. Le dessinateur, Olivier Giraud, a d'ailleurs proposé la forme de la mascotte d'akOatys, le parc aquatique de l'Étang-Salé.

Des slogans par les CE2

Des enfants de CE2 de l'école de Piton Saint-Leu ont assisté à l'atelier des deux artistes vendredi, au café littéraire du Salon du Livre. Les deux hommes ont demandé aux enfants de créer des slogans pour « empêcher le fait de jeter des déchets plastiques dans la mer ». Voici ce que les enfants ont proposé: « Achetez des choses durables plutôt que jetables! » ou « Stop aux bouteilles en plastique! » ou encore « Arrêtez de pêcher mais pas trop. », ce qui a fait sourire les artistes.

« C'était bien, je me suis bien amusée », raconte la jeune Alizée, 8 ans. David, du même âge a posé

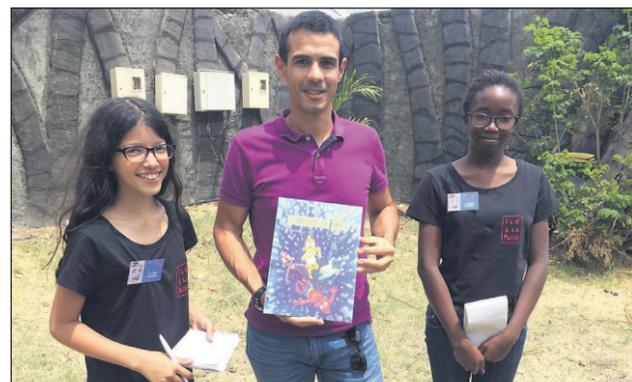
beaucoup de questions. Camille, 8 ans, elle aussi ajoute que l'atelier était « superintéressant! ».

Tous avaient l'air très enthousiastes et semblaient avoir bien retenu la morale: « Ne polluez plus les océans en y jetant vos déchets. »

Lionel Caro, auteur et dialoguiste de BD, paraît s'intéresser particulièrement à l'avenir des enfants sur notre planète. Ce qui l'anime, c'est de faire passer des messages éducatifs et positifs aux enfants. Il nous a parlé de ses deux enfants, « une grande de 18 ans et un petit de 11 ans », qu'il a représenté dans une de ses bandes dessinées.

Olivier Giraud, dessinateur, coloriste, a la passion de l'illustration depuis ses 14 ans Passion dans laquelle il s'exerce professionnellement depuis 2006. Il a décidé d'être illustrateur, « influencé par le cinéma » reconnaît-il. Sa couleur préférée est le vert... comme la nature et l'écologie.

Emma De Villecourt et Mara Nagouma



Un atelier était organisé pour sensibiliser les jeunes à la pollution plastique dans les océans.

UN LIVRE, UN TRANSAT

Comme à la plage, avec un livre !

Un Livre, un Transat participe cette année au Salon du livre de jeunesse. Lire des BD, installé confortablement, comme au bord de l'eau.

Vendredi matin, vers 9h30, un groupe de CP feuillette tranquillement des bandes dessinées et des albums illustrés, allongés sur un transat. La scène n'est pas ordinaire! Généralement, les transats, on les retrouve plutôt à la plage.

Le concept est né il y a quatre ans et vient de la Région Réunion qui voulait « mettre le livre en avant de façon différente », explique M. Leveueur, l'un des organisateurs. L'opération est baptisée « bibliothèque hors les murs » pour que les livres aillent jusqu'aux personnes et non l'inverse.

« Agréable »

L'équipe emprunte les ouvrages aux bibliothèques et aux médiathèques de la commune où ils s'installent temporairement. Elle se déplace sur les plages de l'île, les parcs, les rivières ou encore à La Grotte du Premier Peuplement.

Au salon, leur cible est bien entendu les jeunes mais, habituellement, ils s'adressent à tous les lecteurs.

L'idée des transats a été choisie pour rendre la lecture « agréable et confortable ». Selon M. Leveueur, « le livre permet de pouvoir s'évader et d'imaginer. Il ne doit pas être associé à l'école ».

Un jeune lecteur nous a déclaré qu'il « trouvait ça bien et agréable ». Une autre élève explique qu'elle trouve ça « mieux d'être sur un transat que sur une chaise ». « C'est top, il n'y a rien à améliorer ». Son seul regret est de ne pas avoir trouvé tous les tomes de son manga préféré, Naruto.

400 visiteurs ont pris place sur les transats jeudi. Claudine Serre, la directrice, estime qu'il y aura environ 2 000 participants au total jusqu'à dimanche.

Mysoon Madjinda, Eleonore Prudhomme et Louann Roblot-Maire



Quelque 2 000 lecteurs sont attendus sur les transats.

« Faka le fugitif » né en quinze jours !

Faka vient de débarquer au salon du livre. Mais qui est Faka? Il s'agit du personnage principal du livre « Faka le fugitif » écrit par Patrick Durville et publié aux Editions du Cyclone. Ce livre qui se passe en 1750 à la Réunion est lié « Pirate de Bourbon », un autre livre de Patrick Durville. L'histoire suit les aventures de Faka, un esclave de 13 ans, vivant à Saint-Leu qui décide de s'enfuir de son travail car sa vie d'esclave est top dure.

Il veut aller rejoindre d'autres esclaves évadés dans les montagnes appelés « marrons ». Il rencontre leur chef appelé Mafate et va vivre plein d'aventures qui vont même le mener jusqu'à Madagascar.

L'auteur Patrick Durville est biologiste marin. Il a été pen-

dant quinze ans le directeur de l'Aquarium de La Réunion mais aussi professeur pendant cinq ans. Ce sont ses aventures dans les mers qui l'inspirent pour ses histoires. Il est né en France, il a vécu à Madagascar, en Nouvelle-Calédonie et en Guadeloupe. L'écrivain a étudié à Marseille et a atterri dans notre île.

Patrick Durville écrit depuis tout petit. Pour lui, écrire des histoires est un plaisir, une envie de raconter l'histoire de La Réunion et de partager. Savez-vous en combien de temps il a rédigé Faka Le Fugitif? En quinze jours seulement! Incroyable, même si la fabrication a pris un an. Pour la petite anecdote, enfant, Patrick n'était pas très fort en français.

Éléonore Prudhomme, Mysoon Madjinda, Louann Roblot-Maire



Patrick Durville a été biologiste marin puis professeur.